



LE LIVRE DU PROPHETE AGGEE

LE LIVRE D'AGGÉE

Avec les premiers retours de déportés de retour d'exil à Babylone, il y avait bien eu un élan initial pour reconstruire les fondations du Temple de Jérusalem. Mais malgré le charisme d'un Zorobabel, les obstructions n'ont pas tardé à se présenter sous les traits de Judéens non partis en exil et éconduits qui deviennent de farouches opposants à la construction du Temple pendant la fin du règne de Cyrus, roi de Perse et jusqu'au temps de Darius, c'est-à-dire entre 537 et 522.

Et comme cette difficulté finit par avoir raison de toute bonne volonté, le peuple d'Israël s'est laissé entraîner dans un égocentrisme oublieux de Dieu. Il est donc temps de réagir. Un prophète se lève alors en l'an 520. Il a pour nom... tout un programme ! En effet, Aggée signifie "fête" ou plus exactement "né un jour de fête" (à la fête des Tentés ?). Et pour que la fête soit belle, ne faut-il pas qu'il y ait un Temple à Jérusalem ?

Le message du prophète se focalise très vite sur l'exhortation à bâtir la "Maison de Dieu". Et ses oracles s'inscrivent dans une chronique (inachevée) de chantier de reconstruction du Temple qui s'étend de fin août à mi-décembre 520. Le gouverneur Zorobabel redevient même à cette époque un héros assimilé au "Serviteur de Dieu", à "l'élú du Seigneur".

Texte de Claude Mourlam dans « Parole Pour Tous », le 24 Novembre 2008

INTRODUCTION AU LIVRE DU PROPHÈTE AGGÉE

538: Cyrus entre à Babylone et délivre les judéens du joug chaldéen ; il leur permet de retrouver leur terre et de reconstruire le Temple détruit par Nabuchodonosor.

Les « olim » (rentrants) ont à leur tête le gouverneur Zorobabel — petit-fils de Jojakim — et le grand-prêtre Josué. Hélas, l'accueil est froid : juifs restés sur place et samaritains (population étrangère déportée en Judée pour remplacer les exilés) vont leur mener la vie dure. Et la reconstruction du Temple va s'arrêter avec la pose de la première pierre ! De plus, pouvoirs politiques et religieux vont s'affronter, chacun croyant détenir la préséance.

C'est dans ce climat que s'inscrivent les prophéties d'Aggée et de Zacharie, vers 520. Sous leur impulsion les travaux reprennent, et en 516 la joie est grande : ne voit-on pas s'accomplir la prophétie de Jérémie : le Temple relevé, exactement 70 ans après sa destruction !

Texte de » Christine Abel dans « Parole Pour Tous